

Pollution atmosphérique

ISSN : 2268-3798

Éditeur : Association pour la Prévention de la Pollution Atmosphérique

223 | 2014

Varia

Forum Qualité de l’Air - Éduquer pour mieux respirer

26 novembre 2014

Le Carreau du Temple, Paris 3^e

Élodie LAPIERRE

 <https://www.peren-revues.fr/pollutionatmospherique/4599>

DOI : 10.4267/pollution-atmospherique.4599

Référence électronique

Élodie LAPIERRE, « Forum Qualité de l’Air - Éduquer pour mieux respirer », *Pollution atmosphérique* [En ligne], 223 | 2014, mis en ligne le 12 décembre 2014, consulté le 05 mars 2026. URL : <https://www.peren-revues.fr/pollutionatmospherique/4599>

Droits d'auteur

CC-BY

Forum Qualité de l'Air - Éduquer pour mieux respirer

26 novembre 2014

Le Carreau du Temple, Paris 3^e

Élodie LAPIERRE

TEXTE

1 La ville durable



2 Les villes de demain doivent être « efficaces », selon Erik Orsenna de l'Académie française. D'ailleurs, il préfère utiliser le terme de « villes soutenables » plutôt que « villes durables », car la notion de « durable » renvoie à une ville « fixe », incapable de changer, d'évoluer. Or les villes de demain doivent proposer tout ce dont les citoyens ont besoin, la proximité des services et des transports, qui desservent uniformément l'ensemble du territoire, avec une empreinte environnementale réduite.

Pour bâtir ces villes futures, quatre caractéristiques sont à prendre en compte. Michèle Pappalardo, représentante de Vivapolis, la marque française de la ville durable à l'international, les cite. Tout d'abord, l'homme doit être au cœur du projet, afin de penser une mobilité facilitée entre le loge-

ment et le lieu de travail, de proposer un chauffage vertueux en termes de consommation énergétique et assurant un confort thermique satisfaisant, et enfin offrir un environnement favorable à la santé des riverains (qualité de l'eau, de l'air, de l'environnement acoustique et visuel...). Ensuite, les villes durables doivent être des ambassadeurs de la sobriété énergétique, en développant les énergies renouvelables et en s'assurant des performances énergétiques des bâtiments. Ces deux points ne peuvent être mis en place que si la gouvernance est forte, transversale et participative. Cela se traduit par l'adoption de mesures « courageuses » à court et à long termes pour répondre aux objectifs fixés, tout en réunissant autour de ces questions divers corps de métier afin de monter en compétence et de réaliser une ville où la construction, la mobilité, l'énergie et même le numérique sont intégrés et non plus segmentés. Enfin, la participation citoyenne permettra justement de faciliter la compréhension et l'acceptation des enjeux de la ville durable, en formant des citoyens conscients et actifs. La dernière caractéristique est la plus durable, car la conception d'une ville soutenable n'est pas reproductible. Il s'agit d'une démarche et non d'un modèle, car pour bâtir une ville durable, il faut tenir compte de son historique, de son climat et de sa géographie.

Christophe Najdovski, de la Mairie de Paris, module ce propos ; il est évident que les collectivités doivent amorcer la transition vers cette ville de demain, mais en l'absence d'une prise de conscience individuelle, la marge de manœuvre reste limitée. D'où l'importance de placer le citoyen au cœur du dispositif pour en faire un citoyen responsable. Ces propos sont appuyés par Véronique Berthault de la RATP, et Rémi Dorval, de La Fabrique de la Cité, notamment au niveau des politiques de mobilité. « Aujourd'hui, il n'y a plus de concurrence, uniquement de la complémentarité entre les différents modes de transports », précise Véronique Berthault. Mais si l'utilisateur ne change pas de comportement et décide d'utiliser son véhicule personnel, ces efforts resteront vains. Christophe Najdovski confirme que le grand défi actuel consiste à organiser tous ces modes de transports pour qu'ils soient attractifs pour l'utilisateur. Le « pass universel » est présenté comme une solution, bien qu'il suscite déjà des controverses.

- 3 Pour conclure, à l'heure où économiquement la France ne présente pas ses meilleurs résultats, Jean-Claude Andréini (PEXE, l'association des éco-entreprises de France) insiste sur l'économie verte. La France dispose d'un savoir-faire enviable qu'il faut pouvoir exporter.

AUTEUR

Élodie LAPIERRE
Chargée de projet, APPA